



## UN CONSEIL REGIONAL DE L'UNSS STUDIEUX

Le conseil régional de l'UNSS était convoqué en grandes pompes, le 15 avril dernier, par le Recteur, en présence de l'IA-IPR d'EPS, de représentants des partenaires, Région, CROS, secrétaires départementaux, chefs, etc.....

Une réunion programmée pour durer 1 heure 30, où chacun se félicitait de la qualité des J O, formés par le service public et sollicités par les fédérations, de l'augmentation du nombre de licenciés encore et toujours, des 3000 HSE octroyées par l'éducation nationale en direction des délégués de district, de la qualité de nos plateaux ou « événements » (terme très en vogue), de la valeur de nos équipes, de l'intérêt porté par nos chefs d'établissement et nos IPR, de l'engagement des collègues, des 175 000€ alloués par le Conseil Régional, et bla bla bla.

Pour l'UNSS, même enthousiasme, « la rencontre est plus importante que la compétition », « l'équipe est au cœur des activités de l'UNSS », développement d'équipes mixtes, achat de poubelles pour développer des éco-comportements sur les stades, etc.....

Une main se leva cependant, pour s'étonner qu'arrivés presque à la fin de notre réunion, n'aient pas été abordés les sujets tels que : l'augmentation inattendue de 30 % du prix des licences (mieux que le gaz !), de la multiplication sans fin des activités proposées (maintenant « cape et épée », voir dernier magazine national), de l'image véhiculée par le sport professionnel (jetables du Tour de France, crachats sur les stades, contestation d'arbitres, etc. ), frais d'engagement de participation au raid, le coût des championnats de France et surtout le retrait de 102 collègues en 2 ans du forfait d'AS, une tendance qui se confirme année après année....

102 forfaits d'AS en moins, ce chiffre doit fortement nous interroger.

Du coup, une date supplémentaire a été décidée pour se pencher plus précisément sur la vie des AS.

Cette fois-ci nous étions « entre nous », au siège de l'UNSS, Myriam Cassagne IPR d'EPS, les responsables UNSS, des chefs d'établissements impliqués dans

leurs AS (denrée rare), parents, enseignants, syndicat(S) et nous avons pris le temps du débat, pour aboutir à des décisions.

Le district, actuellement au cœur de l'organisation de nos AS, n'a aucune existence statutaire reconnue. Pas de cadre, pas de légalité. Cette situation doit être portée au niveau national pour trouver une solution, notamment pour protéger nos collègues ayant la responsabilité de ces districts. Le SE-UNSA sera vigilant à la suite donnée à ce problème.

Par ailleurs nous avons acté avec l'appui des chefs d'établissement le glissement d'une partie du budget prévu en faveur des championnats de France, vers les AS et les districts. Aider clairement la pratique de masse, doit être une priorité pour l'UNSS, à laquelle nous ne pouvons qu'adhérer. Ainsi des rencontres supplémentaires devraient pouvoir être mieux financées à l'avenir.

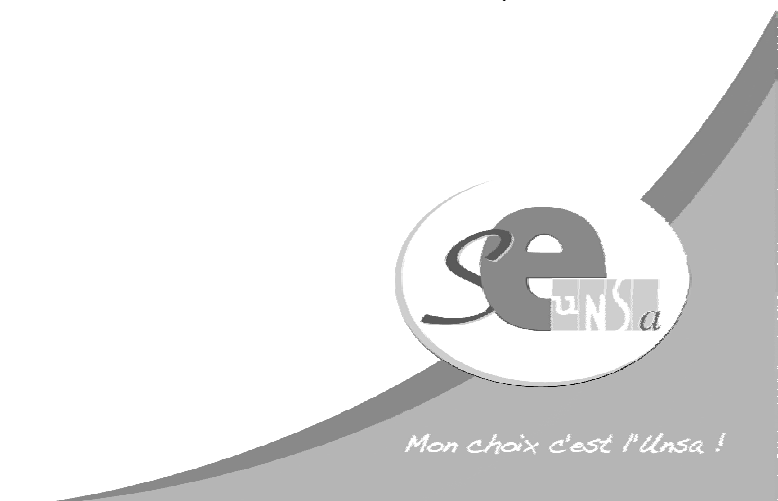
Le site de l'UNSS propose déjà une source d'outils pratiques et va développer encore davantage cette ressource en direction de toute la profession. De même les « rencontres- formation » mises en œuvre sont très appréciées.

Les activités dites « orphelines », n'ayant pas de lien avec le projet d'EPS ou les choix collectifs du district, seront peu ou pas prises en charge.

Le SE-UNSA, s'est particulièrement engagé dans ce débat et ces décisions, avec souvent l'appui des chefs d'établissements présents et celui des collègues élus, représentants des AS. Le SNEP gêné aux entournures sur l'élitisme, discret sur le glissement budgétaires ou limitation des activités et muet sur la perte des 102 forfaits, est resté timide dans ses propositions et bien en deçà d'une activité revendicative par ailleurs souvent affichée.

S'il n'y avait pas eu de pluralisme syndical, sûr que la deuxième réunion, celle des décisions, n'aurait pas existée. Nous devons faire vivre et développer ce pluralisme, le renforcer, l'inscrire dans toutes les instances qui nous gèrent et influent sur notre cadre professionnel. Non un syndicat monopolistique, n'est pas un gage d'efficacité ni de force, bien au contraire. C'est pour cela qu'aux prochaines élections professionnelles, les enseignants d'EPS devront donner plus de voix à la différence, au débat d'idées, au pluralisme et à la nouveauté.

Gilles Audouy



Se\_Unsa, 19 Bd Silvio Trentin – 31200 TOULOUSE